

## Lire en réseau

### 1 : Fonction et nature des lectures en réseaux

Catherine Tauveron, professeur des Universités, IUFM de Bretagne, INRP

Toute compréhension suppose une mise en relation. La littérature, en ce qu'elle est avec constance citation, réécriture, réappropriation, ingurgitation-régurgitation, détournement, démarcage d'œuvres antérieures, appelle le tissage. Vaste palimpseste, elle invite à « ouvrir le texte, au lieu de le clore sur lui-même, en le saisissant à travers un lacs de correspondances multiples <sup>1</sup> ». C'est tout le sens qu'il faut accorder à la lecture en réseaux. Le pluriel a son importance : d'une lecture à l'autre, d'un moment à l'autre, d'un lecteur à l'autre, ce sont des ponts différents qui peuvent se construire entre l'œuvre lue et les œuvres engrangées dans la mémoire culturelle. Le rôle du maître est d'offrir les conditions pour que cette mémoire, singulière et collective, s'organise en cases où se rassemblent des histoires présentant des points communs (cette histoire me fait penser à telle autre parce que...), cases au contenu évolutif, cases perméables dans la mesure où une même histoire peut migrer d'une case à l'autre, au gré des rencontres et des éclairages variés portés sur elle. Dans la classe, les histoires sont appelées à avoir plusieurs vies et à contracter plusieurs mariages, mariages arrangés par le maître, mariages d'amour aussi, imprévisibles.

J'assigne pour ma part quatre fonctions à la lecture en réseaux :

- Premièrement, permettre l'éducation d'un comportement de lecture spécifique qui suppose la mise en relation des textes, ce qui correspond, me semble-t-il, à ce que Bernard Devanne appelle « la pensée en réseaux » ;
- Deuxièmement, permettre de construire et de structurer la culture qui en retour alimentera la mise en relation ;
- Troisièmement, permettre de résoudre les problèmes de compréhension-interprétation posés par un texte donné, problèmes qui trouvent leur solution dans la considération d'autres textes ;
- Quatrièmement, permettre, en tant que dispositif multipliant les voies d'accès au texte, d'y pénétrer avec plus de finesse, d'y découvrir des territoires autrement inaccessibles, d'éclairer des zones autrement laissées dans la pénombre.

### 2 : Propositions de lecture en réseaux

Les propositions s'appuient sur les différentes formes que peuvent prendre les réseaux centrés sur une problématique ou répondant au souci d'initier aux codes culturels :

⇒ **Autour de l'univers langagier, symbolique, fantasmatique d'un auteur :**

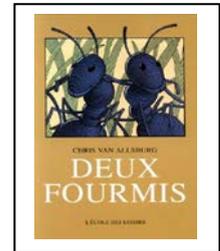
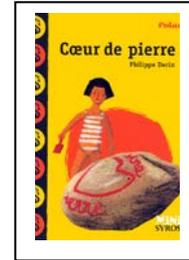
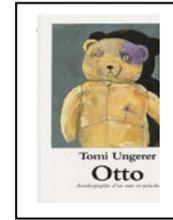
- Anthony Brown, Roald Dalh (humour et situations cocasses), Christian Oster (univers fantastique), Claude Ponti

⇒ **Autour d'une même technique d'écriture problématique :**

## Les points de vue

- Adoption d'un point de vue différent

- *Otto : biographie d'un ours en peluche* Tomi Ungerer\*
- *Les deux fourmis* Chris Van Allsburg
- *Cœur de pierre* Philippe Dorin
- *Agathe* Pascal Teulade



- Adoption d'un point de vue ambigu ou contradictoire

- *Journal d'un chat assassin* Anne Fine\*
- *Moi, Fifi* Grégoire Solotareff\*
- *La reine des fourmis a disparu* Fred Bernard



- Adoption d'un point de vue Polyphonique

- *Histoires à quatre voix* Anthony Browne\*
- *Verte* Marie Desplechin\*
- *Chez eux, chez elle* Béatrice Poncelet\*
- *L'île du Monstril* Yvan Pommaux
- *Le professeur a disparu* J P Arrou Vignod

**Le relai de narration** (succession de témoignages partiels de plusieurs personnages qui mis bout à bout, permettent, de reconstituer l'histoire.

- *L'enfant-Océan* Jean-Claude Mourlevat\*
- *L'œil du loup*, Daniel Pennac

## Les silences

- Ellipses narratives qui gommant une portion de l'histoire ou gommant les relations entre personnages ou les relations de cause à effet

- *Yacouba* Thierry Dedieu\*
- *Kibwé* Thierry Dedieu

- *Les sables émouvants* Thomas Scotto et Eric Battut
- *La rédaction* Antonio Skarmeta /Alfonso Ruano\*
- *Loup rouge* Karl Frederich Waechter

### **Perturbation de l'ordre chronologique**

- *Le boa à la ferme* Trinka Fîakes Noble
- *Zigomar n'aime pas les légumes* Philippe Corentin
- *Cendrillon* in *Les contes du miroir* Y. Rivais
- *Un nœud à mon mouchoir* Bette Westera Harmen Van Straaten (Flash-back)

### **Le brouillage volontaire des reprises anaphoriques**

- *Les contes* (complexité des reprises anaphoriques par exemple dans « *Les Fées* » Charles Perrault)

### **⇒ Autour d'un genre**

**Récit de rêve** (en brouillant les frontières du monde réel et du monde fictif)

- *Jumanji* \*
- *Bleu Nuit* Anita Siegfried Hannes Binder\*
- *Boréal-Express* Chris van Allsburg\*
- *L'épave du Zéphir* Chris Van Allsburg\*

**Récits enchâssés**

*Les Mille et une nuits*

## Les personnages-stéréotypes

*L'Illiade, L'Odyssée* Homère

*Les Métamorphoses* Ovide

► *Le messager d'Athènes* Odile Weurlesse (transposition d' l'Odyssée dans les premiers chapitres : Ulysse est dédoublé en Timoklès et Kallias/ Timonassa rappelle Circé)

► *Au pays du grand condor* Nagedja Garrel (mythe de Narcisse)

## Les fausses pistes

- *Drôle de samedi soir* Claude Klotz

## La réécriture /réappropriation

- *Fables* Esopé

- *Fables* La Fontaine

## La parodie

- « *Le Petit Chaperon vert* », *L'Homme à la tête d'épingle*, Cami

- « *Le Petit Chaperon bleu marine* », *Contes d'envers*, Dumas et Moissard

- *Le Petit Chaperon rouge*, Tony Ross

- *Le Petit Chaperon rouge*, Christian Poslaniec

- *Histoires au téléphone* Giani Rodari

- *La Fée du robinet*, Pierre Gripari parodie des Fées

- *Le Carrosse inutile*, Jean

- « *La Cimaise et la Fraction* », *Raymond Queneau*

- « *La Cigale et la Fourmi* », *Du blé de poésie*, Jean Rousselot

-« *Les histoires ne sont plus ce qu'elles étaient* », *Histoires pressées*, Bernard Friot

-« *La sorcière amoureuse* », *Histoires pressées*, Bernard Friot

-« *La Fourmi et la Cigale* », *Fêtes et Lubies*, Andrée Chedid

## La continuation

- *Le prince grenouille et après* Scieszka

## Autour d'un mythe ou d'un symbole (eau, mur...)